
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 9 (1981)

DOI: 10.11588/fr.1981.0.51057

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Radikalen und Sozialisten. Nach B.s Auffassung wies dieses Bündnis, das bei den Wahlen von 1924 siegte, nur ganz geringe sachliche Gemeinsamkeiten auf: Laizismus, Einheitsschule und Reduktion der Militärdienstzeit und des Militärbudgets. Berstein sieht hierin ein reines Festklammern an den bewährten Themen der Vorkriegs-Innenpolitik und schließt auf eine Unfähigkeit des Radikalismus, die aus dem Krieg resultierende »conjoncture nouvelle« zu begreifen, d. h. einer neuen Wirklichkeit mit adäquaten politischen und ideologischen Konzepten zu begegnen (389). So glaubt B. denn auch, trotz der unleugbaren Einzelerfolge Herriots im Bereich der Außen-, Kirchen- und Sozialpolitik für die Jahre 1924–1926 generell ein Fehlschlagen der »expérience Herriot« konstatieren zu müssen. Denn es gelang nicht, das Charisma Herriots als eines »champion de la paix et de l'entente entre les peuples« (398) auf Dauer zur inneren Stabilisierung der Parteiorganisation nutzbar zu machen. Herriots Sturz über Fragen der Steuerreform machte deutlich, daß der traditionell in der Partei vorhandene Abstand zwischen eher gemäßigten und radikalen Elementen keineswegs überwunden worden war, wodurch eine wirkliche sozialpolitische Neuorientierung der Partei unmöglich wurde.

Der folgende und ausführlich dargestellte Streit zwischen Caillaux und Herriot über die Modalitäten einer Steuerreform macht deutlich, daß die Scheidelinie zwischen Anhängern und Gegnern des »Cartel« mitten durch die Radikale Partei hindurch verlief. Daran mußte das Bündnis mit den Sozialisten auch letztlich zerbrechen. Das Kapitel über diese und die darauf folgenden innenpolitischen Verwicklungen ist zwar sehr lebendig erzählt, läßt aber doch den sonstigen Überblick über die hauptsächlichen Entwicklungslinien der französischen Innenpolitik vermissen. Um die ganze Spannung der Innenpolitik jener Jahre zu begreifen, genügt es nicht, allein die Streitigkeiten innerhalb der Partei zu schildern. Das gesamte soziale und politische Umfeld, in dem sich diese Bewegung des Radikalismus vollzog, bleibt ausgesprochen blaß, und es ist zu hoffen, daß im 2. Band diese Thematik erneut aufgegriffen wird. Vielleicht wird dann auch sichtbar, daß der Topos von der »Recherche de l'âge d'or« zwar interessant ist und vieles erklärt, daß er aber nicht die zentrale und determinierende Bedeutung gehabt hat, die B. ihm zuschreibt.

Gerd KRUMEICH, Düsseldorf

H. MOMMSEN, D. PETZINA, B. WEISBROD (éd.), Industrielles System und politische Entwicklung in der Weimarer Republik, Düsseldorf (Droste) 1974, 1077 p.

Il est évidemment bien tard pour rendre compte de cet énorme volume, surtout depuis la parution d'ouvrages aussi neufs et essentiels que ceux de Feldmann ou, plus récemment, de Weisbrod lui-même (Schwerindustrie in der Weimarer Republik. Interessenpolitik zwischen Stabilisierung und Krise). Par ailleurs, il est à peu près impossible de résumer en quelques paragraphes les résultats variés et parfois contradictoires ou hypothétiques d'un colloque qui réunit à Bochum, en 1973, plus de soixante-dix participants, Anglo-saxons et Allemands de l'Ouest – plus trois Français, et c'est tout dire . . . Ce qu'il faut surtout souligner, c'est que ce colloque a permis une sorte de départ en force de l'historiographie socio-économique ouest-allemande, qui souffrait jusqu'alors d'un retard regrettable, en particulier par rapport au travail accompli en RDA.

Ce livre est articulé, comme le symposium lui-même, en sept sections, constituées elles-mêmes de cinq à dix rapports. Chaque section est clôturée par le compte-rendu intégral de la discussion.

La section »un« étudie la croissance économique et les changements de structure dans l'industrie. W. FISCHER y réinsère très clairement la République de Weimar dans le cadre de

l'économie mondiale; autrement dit, il se livre à un utile travail de relativisation. Fort intéressante contribution de O. DASCHER sur les problèmes d'organisation des Konzern.

La seconde section est consacrée à la politique sociale et aux conflits sociaux: politique sociale de l'Etat, mais aussi conceptions de certains partis tels que la SPD et le Zentrum, et objectifs des syndicats. Le tout est assez fragmentaire, comme prévisible. A noter que la contribution de Tim MASON s'élargit aux dimensions d'un essai sur les rapports ou la dialectique des tendances archaïques et modernes dans l'histoire allemande contemporaine.

La troisième section, centrée sur la politique financière et ses répercussions sur les conflits sociaux est sans doute la plus ingrate – et d'ailleurs la plus maigre; son insuffisance est manifeste pour la période de la Prospérité.

La quatrième section élargit à nouveau le débat au cadre international, en examinant en particulier le rôle de la politique des Réparations. Il faut citer ici particulièrement la communication de W. LINK sur l'influence américaine sur la république de Weimar à l'époque du Plan Young. La discussion fait d'ailleurs très nettement apparaître l'importance massive des USA comme nouveau centre du système financier et économique international. La politique douanière allemande, l'influence des milieux d'affaires sur la politique générale sont, dans l'ensemble, heureusement mis en lumière, sans qu'on puisse parler de découvertes.

Les cinquième et sixième sections, qui constituent le cœur du travail, approfondissent et généralisent cette toute dernière problématique, en considérant successivement l'Industrie, les agrariens, les classes moyennes: problèmes spécifiques, canaux empruntés par les influences etc.

Enfin la dernière section traite de l'interventionnisme d'Etat et de la politique des »Intérêts« pendant la Crise, avec d'intéressants essais sur Flick et Hugenberg et l'article de TURNER sur les rapports du grand patronat et de la NSDAP.

En complément, un inventaire sommaire des sources et moyens de travail sur le sujet – dépassé depuis la récente publication par le Bundesarchiv des »Archivbestände zur Wirtschafts- und Sozialgeschichte der Weimarer Republik« (1979).

Au total un . . . gros compendium qui, malgré des lacunes, des redites, des évidences et quelques distinctions ou discussions passablement byzantines, reste très utile comme incitation à des recherches qui, malgré leurs progrès très rapides, ont encore du pain sur la planche avant que nous puissions disposer de la synthèse nourrie et cohérente qui fait encore défaut sur le sujet.

Louis DUPEUX, Strasbourg

Arbeiter-, Soldaten- und Volksräte in Baden 1918/19. Bearbeitet von Peter BRANDT und Reinhard RÜRUP, Düsseldorf (Droste-Verlag) 1980, 504 S. (Quellen zur Geschichte der Rätebewegung in Deutschland 1918/19, Hg. Kommission für Geschichte des Parlamentarismus und der Politischen Parteien, 3).

Die Diskussion darüber, ob die Revolution in Deutschland 1918/19 vor einer »zwangsläufigen« Alternative zwischen »Bolschewismus« und »Weimarer System« stand oder ob durch Einbeziehung der Räte auch ein »dritter Weg« möglich gewesen wäre, ist in jüngster Zeit erneut aufgeflammt. Die in den sechziger Jahren aufgekommene These von der Möglichkeit einer stabileren Grundlage der Republik durch Einbeziehung des Räte-Potentials wird neuerdings wieder bezweifelt. Nun haben schon bisherige Dokumentationen über die Räte gezeigt, daß die Revolution in eine falsche Frontstellung geriet, durch die Räte keine »bolschewistische Gefahr« bestand, der Gegensatz Räte und Nationalversammlung ideologisiert wurde und durch einen fehlenden Lernprozeß der Parteiführungen die gesellschaftlichen Veränderungen in Halbheiten steckenbleiben.